



BIBLIA  
POLIGLOTA COMPLUTENSE



Alcalá

*strikes back!*  
1502-1517 → 1995 → 2011



Font designed by

Damien Gautier  
and  
Quentin Margat  
/ 205

Alcalá is based  
on the document "Biblia  
poliglota complutense",  
aka Bible polyglotte  
d'Alcalá.

It was the first edition  
of a complete polyglot  
Bible, as well as the  
first printed version of  
New Testament in Greek,  
the Seventy and Targoum  
Onkelos. Conceived  
between 1502 and 1517,  
it was thought, financed  
and largely by cardinal  
Francisco Gimenez de  
Cisneros.

The first drawings  
go back to 1995.  
A second version was  
started in 2011 in order  
to answer the ordering  
of an editor to compose  
a Bible based on the  
translation revised  
of J. N. Darby in French  
and Madagascan.

Alcalá is developed in  
three cuts: roman, italic  
and bold.

A. Roman

*Italic*

**Bold**



# Alcalá Roman

RO



Alcalá Roman

Index  
Librum  
Prohi-  
bitum



## Alcalá Roman

Drawings of Alacala  
are optimized for uses  
in small sizes.

nc.

nc.

nc.

nc.



## Alcalá Roman

Alcalá Roman is completed  
by additionnal ranges  
of glyphs as:  
(Capitals)  
- Titling caps  
- Small capitals

— INDEX

— INDEX

— INDEX



## Alcalá Roman

Alcalá Roman is completed  
by additionnal ranges  
of glyphs as:  
- (Capitals)  
- Titling caps  
- Small capitals

And:  
- Lining figures,  
old style figures  
titling figures

# BIBLIA POLIGLOTA COMPLUTENSE

CARDINAL  
FRANCISCO GIMENEZ  
DE CISNEROS

1502 – 1517

1502 — 1517

## Alcalá Roman

Alcalá Roman is completed  
by additionnal ranges  
of glyphs as:

- Superior letters

And four ranges  
of figures:

- Lining figures,
- Old style figures,
- Titling figures,
- Superior figures.

a<sup>a</sup> b<sup>b</sup> c<sup>c</sup> d<sup>d</sup> e<sup>e</sup> f<sup>f</sup> g<sup>g</sup> h<sup>h</sup> i<sup>i</sup>

j<sup>j</sup> k<sup>k</sup> l<sup>l</sup> m<sup>m</sup> n<sup>n</sup> o<sup>o</sup> p<sup>p</sup> q<sup>q</sup> r<sup>r</sup>

s<sup>s</sup> t<sup>t</sup> u<sup>u</sup> v<sup>v</sup> w<sup>w</sup> x<sup>x</sup> y<sup>y</sup> z<sup>z</sup>

0<sup>0</sup> 1<sup>1</sup> 2<sup>2</sup> 3<sup>3</sup> 4<sup>4</sup>

5<sup>5</sup> 6<sup>6</sup> 7<sup>7</sup> 8<sup>8</sup>

9<sup>9</sup>

$\frac{1}{4}$   $\frac{1}{2}$   $\frac{3}{4}$

Alcalá Roman

From display  
to very small size

Nicolas  
Copernic

150 pts

Nicolas  
Copernic

75 pts

Nicolas  
Copernic

35 pts

Nicolas  
Copernic

18 pts

Nicolas  
Copernic

9 pts

Nicolas  
Copernic

7 pts



## Alcalá Roman

### Examples

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

6/7 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

10/11, 5 pts

20/23 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

12/14 pts

des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

16/18 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire,



## Alcalá Roman

Exemples:

Alcalá 6/7 pt,  
unjustified

Alcalá 6/8 pt,  
unjustified

Alcalá 6/7 pt,  
justified

Alcalá 6/8 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*. La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'*Index* le 26 juin 1961 est *La Vie de Jésus* de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des *hérétiques*, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. » Certaines mises à l'*Index* furent de nature politique : en 1926, le journal *l'Action française*, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve *Le Mythe du vingtième siècle* d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec *Mein Kampf*. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'*Index* n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre. Sans figurer nommément à l'*Index* d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke présent à la page 40 de *Index librorum prohibitorum* : 1600-1966 (édité par Droz en 2002) que c'était le cas de Karl Marx.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*. La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'*Index* le 26 juin 1961 est *La Vie de Jésus* de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des *hérétiques*, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. » Certaines mises à l'*Index* furent de nature politique : en 1926, le journal *l'Action française*, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve *Le Mythe du vingtième siècle* d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec *Mein Kampf*. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*. La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'*Index* le 26 juin 1961 est *La Vie de Jésus* de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des *hérétiques*, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'*Index* furent de nature politique : en 1926, le journal *l'Action française*, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve *Le Mythe du vingtième siècle* d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec *Mein Kampf*. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'*Index* n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.

Sans figurer nommément à l'*Index* d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke présent à la page 40 de *Index librorum prohibitorum* : 1600-1966 (édité par Droz en 2002) que c'était le cas de Karl Marx.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*. La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'*Index* le 26 juin 1961 est *La Vie de Jésus* de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des *hérétiques*, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'*Index* furent de nature politique : en 1926, le journal *l'Action française*, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve *Le Mythe du vingtième siècle* d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec *Mein Kampf*. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'*Index* n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.



## Alcalá Roman

## Examples:

Alcalá 8/9 pt,  
unjustifiedAlcalá 8/10, 5 pt,  
unjustifiedAlcalá 8/9 pt,  
justifiedAlcalá 8/10, 5 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont *ipso facto* interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*. La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman...

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont *ipso facto* interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont *ipso facto* interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'*Index*. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont *ipso facto* interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'*Index*, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'*Index*, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la sup-

## Alcalá Roman

## Examples:

Alcalá 11/12 pt,  
unjustifiedAlcalá 11/13,5 pt,  
unjustifiedAlcalá 11/13,5 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'*Index*.

La mise à l'*Index* la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'hé-



## Alcalá Roman

## Examples:

Alcalá 16/16 pt,  
unjustifiedAlcalá 16/16 pt,  
justifiedAlcalá 16/19 pt,  
unjustifiedAlcalá 16/19 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On



Alcalá Roman

Examples:

Alcalá 25/25 pt,  
unjustified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l’Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l’Index fut instituée en 1571. L’Index fut régulièrement mis à jour jusqu’en 1961, par ajout de la Congrégation de l’Inquisition ou du pape. La liste n’était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu’ils pouvaient corriger et rééditer s’ils désiraient éviter l’interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l’*Index* — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti.





*Alcalá Italic*

*I t*



Alcalá Italic

Drawings are optimized  
for uses in small sizes.

*Montaigne*

110 pts

→ 1559

30 pts

*Balzac*

235 pts

*Descartes*

85 pts

Alcalá Italic

Alcalá Italic contains  
28 specific ligatures.

*gn ff ffi ffl fbffb*  
*ffk ffh fi ffi frffr ft*  
*fft fu ffu fy ffy fh fi*  
*fk fl*  
*gn gm gr gu gy*  
*tt*



Alcalá Italic

Drawings are optimized  
for uses in small sizes.

*Voltaire*

140 pts

*Diderot*

70 pts

*Daniel Defoe  
Laurence Sterne  
André Gide*

25 pts

*Rousseau*

170 pts

*† 1961*

30 pts



Alcalá Italic

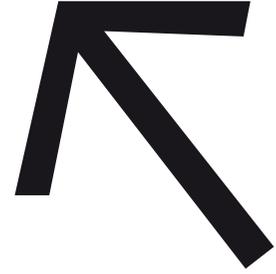
- currencies
- arrows

40 pts

\$ - € - ¥ - f

*f*

600 pts



200 pts



100 pts



50 pts



25 pts



50 pts



## Alcalá Italic

Examples  
with roman and bold cuts.

*L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.*

6/7 pts

*L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.*

10/11, 5 pts

*L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé **Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri** — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.*

12/14 pts

*L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé **Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri** — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.*

20/23 pts

*L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicioeux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.*

16/18 pts



## Alcalá Italic

Examples:

Alcalá Italic 6/7 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 6/8 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 6/7 pt,  
justifiedAlcalá Italic 6/8 pt,  
justified

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.*

*« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »*

*Certaines mises à l'Index furent de nature politique : en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.*

*Sans figurer nommément à l'Index d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke présentent à la page 40 de Index librorum prohibitorum: 1600-1966 (édité par Droz en 2002) que c'était le cas de Karl Marx.*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.*

*« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »*

*Certaines mises à l'Index furent de nature politique : en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.*

*« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »*

*Certaines mises à l'Index furent de nature politique : en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.*

*Sans figurer nommément à l'Index d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke présentent à la page 40 de Index librorum prohibitorum: 1600-1966 (édité par Droz en 2002) que c'était le cas de Karl Marx.*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.*

*« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »*

*Certaines mises à l'Index furent de nature politique : en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.*

*Sans figurer nommément à l'Index d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke présentent à la page 40 de Index librorum prohibitorum: 1600-1966 (édité par Droz en 2002) que c'était le cas de Karl Marx.*



## Alcalá Italic

Examples:

Alcalá Italic 8/9 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 8/10, 5 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 8/9 pt,  
justifiedAlcalá Italic 8/10, 5 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux



## Alcalá Italic

## Examples:

Alcalá Italic 11/12 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 11/13, 5 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 11/13, 5 pt,  
justified

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index,*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.*

*La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout*



Alcalá Italic

Examples:

Alcalá Italic 16/16 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 16/16 pt,  
justifiedAlcalá Italic 16/19 pt,  
unjustifiedAlcalá Italic 16/19 pt,  
justified

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, An-*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que*



Alcalá Italic

Examples:

Alcalá Italic 25/25 pt,  
unjustified

*Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.*

*En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti.*







# Alcalá Bold

**BO**



Alcalá Bold

Drawings are optimized  
for uses in small sizes.

Jean-Paul  
Sartre

130 pts

Simone de Beauvoir

35 pts

Spinoza  
Montesquieu

65 pts



Alcalá Bold

Drawings are optimized  
for uses in small sizes.

**François Rabelais**  
**Georges Sand**  
**Jules Michelet**  
**Alexandre Dumas**  
**Victor Hugo**  
**Gustave Flaubert**  
**Émile Zola**

35/40 pts

**François Rabelais**  
**Georges Sand**  
**Jules Michelet**  
**Alexandre Dumas**  
**Victor Hugo**  
**Gustave Flaubert**  
**Émile Zola**

15/18 pts

**François Rabelais**  
**Georges Sand**  
**Jules Michelet**  
**Alexandre Dumas**  
**Victor Hugo**  
**Gustave Flaubert**  
**Émile Zola**

25/28 pts

**François Rabelais**  
**Georges Sand**  
**Jules Michelet**  
**Alexandre Dumas**  
**Victor Hugo**  
**Gustave Flaubert**  
**Émile Zola**

10/12 pts

**François Rabelais**  
**Georges Sand**  
**Jules Michelet**  
**Alexandre Dumas**  
**Victor Hugo**  
**Gustave Flaubert**  
**Émile Zola**

8/9 pts



## Alcalá Bold

Drawings are optimized  
for uses in small sizes.

**N**

450 pts

**E**

350 pts

**MA-  
RX**

75 pts

**P S**

200 pts

**II**

40 pts



## Alcalá Bold

Examples  
with roman and italic  
cuts.

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicieux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

6/7 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicieux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

10/11, 5 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicieux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

12/14 pts

**L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé Index expurgatorius, Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicieux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.**

20/23 pts

L'Index librorum prohibitorum (index des livres interdits) — aussi appelé *Index expurgatorius*, *Index librorum prohibitorum juxta exemplar romanum jussu sanctissimi domini nostri* — est une liste d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire, des « livres pernicieux », accompagnée des règles de l'Église au sujet des livres. Le but de cette liste était d'empêcher la lecture de livres jugés immoraux ou contraires à la foi.

16/18 pts



## Alcalá Bold

Examples:

Alcalá Bold 6/7 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 6/8 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 6/7 pt,  
justifiedAlcalá Bold 6/8 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'Index furent de nature politique: en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.

Sans figurer nommément à l'Index d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'Index furent de nature politique: en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'Index furent de nature politique: en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer, aujourd'hui relativement oublié, mais non son frère aîné, Bruno Bauer, pour qui Jésus n'avait jamais existé. La Congrégation de l'Index n'était pas une mécanique impeccablement huilée mais une administration comme une autre.

Sans figurer nommément à l'Index d'autres ouvrages pouvaient tomber sous les interdictions des règles générales. Jesús Martínez de Bujanda et Marcella Richter du Centre d'études de la Renaissance de l'Uni-

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses: hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman. Le dernier livre mis à l'Index le 26 juin 1961 est La Vie de Jésus de l'abbé Jean Steinmann. L'interdiction, maintenue pendant deux siècles, d'adapter la Bible en langue vulgaire finit par assimiler dans l'imaginaire collectif les traductions bibliques aux livres hérétiques dits « Gigliola Fragnito ». Plusieurs raisons justifiaient ces interdictions aux yeux des censeurs, principalement l'existence d'éditions altérées et commentées par des hérétiques, et la méfiance à l'égard d'une interprétation personnelle du texte révélé, que seule l'Église pouvait interpréter d'une façon authentique. Le contact direct avec les sources de la foi pouvait provoquer des remises en question et altérer la doctrine, la morale, et l'organisation de l'Église. »

Certaines mises à l'Index furent de nature politique: en 1926, le journal l'Action française, mouvement nationaliste et royaliste, y fut ajouté. Bien qu'on n'y trouve pas d'ouvrages de personnages comme Adolf Hitler ou Joseph Staline, on y trouve Le Mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg, considéré comme le livre fondateur du nazisme avec Mein Kampf. On a pris le soin d'y condamner en latin l'anarchiste Edgar Bauer,



## Alcalá Bold

Examples:

Alcalá Bold 8/9 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 8/10, 5 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 8/9 pt,  
justifiedAlcalá Bold 8/10, 5 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index. La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie,

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index. La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.

« Parmi tous les écrits présents dans l'Index, la Bible avec ses adaptations, ses commentaires et les études bibliques, est de loin le livre le plus censuré jusqu'à la suppression de l'Index. Les éditions de la Bible en latin, en grec, dans les langues vulgaires en tout ou en partie, ainsi que des commentaires bibliques figurent nombreux dans le premier index roman.

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité Le Mariage parfait. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543) sur l'héliocentrisme (5 mars 1616). La condamnation de Galilée intervint dans ce contexte, même si l'on n'est pas tout à fait sûr, aujourd'hui, que la raison réelle et complète de la condamnation était bien celle-là. Les ouvrages de Copernic et celui de Galilée ont été rayés de l'Index, partiellement en 1757, et définitivement en 1835.



## Alcalá Bold

Examples:

Alcalá Bold 11/12 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 11/13, 5 pt,  
unjustifiedAlcalá Bold 11/13, 5 pt,  
justified

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans l'histoire de l'Église est probablement celle des écrits de Copernic (1473-1543)

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de

Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.

En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*. Presque tous les philosophes occidentaux ont été inclus dans l'Index — même ceux qui croyaient en Dieu, tels que Descartes, Kant, Berkeley, Malebranche, Lamennais et Gioberti. Les athées, tels que Schopenhauer et Nietzsche, ne sont pas inclus en raison de la règle tridentine que les œuvres hérétiques (qui contredisent le dogme catholique) sont ipso facto interdites. Quelques œuvres importantes ne sont pas incluses, simplement parce que personne ne s'est soucié de les dénoncer. Darwin ne fut jamais mis à l'Index.

La mise à l'Index la plus célèbre dans



Alcalá Bold

Examples:

Alcalá Bold 16/16 pt,  
unjustified

Alcalá Bold 16/16 pt,  
justified

Alcalá Bold 16/19 pt,  
unjustified

Alcalá Bold 16/19 pt,  
justified

**Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.**

**Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.**

**En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Mon-**

**Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant**

**Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l'Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l'Index fut instituée en 1571. L'Index fut régulièrement mis à jour jusqu'en 1961, par ajout de la Congrégation de l'Inquisition ou du pape. La liste n'était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu'ils pouvaient corriger et rééditer s'ils désiraient éviter l'interdiction, et une censure avant publication était encouragée.**

**En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, li-**



Alcalá Bold

Examples:

Alcalá Bold 25/25 pt,  
unjustified

**Le premier Index romain fut publié par le pape Paul IV en 1559 à la demande de l’Inquisition, et confirmé en 1564. La Congrégation de l’Index fut instituée en 1571. L’Index fut régulièrement mis à jour jusqu’en 1961, par ajout de la Congrégation de l’Inquisition ou du pape. La liste n’était pas un simple travail de réaction ; les auteurs étaient invités à défendre leurs travaux, qu’ils pouvaient corriger et rééditer s’ils désiraient éviter l’interdiction, et une censure avant publication était encouragée.**

**En 1948, la 32<sup>e</sup> et dernière édition contenait quatre mille titres censurés pour des raisons diverses : hérésie, immoralité, licence sexuelle, les théories politiques subversives, etc. On y trouvait des écrivains et des philosophes connus tels que Montaigne, Diderot, Rousseau, Descartes, Laurence Sterne, Voltaire, Daniel Defoe, Balzac, Larousse pour son dictionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle, André Gide ainsi que le sexologue hollandais Theodor Hendrik van de Velde, auteur du manuel sur la sexualité *Le Mariage parfait*.**





R R R R I

B B

Alcalá Roman

Italic

Bold